

Le mouvement dans l'image pourrait être l'artifice qui sert à dire le son. Dans ce qu'elle évoque l'interaction d'un élément avec un autre, la superposition de deux images pourrait donner à lire le son.

Dans la veine de histoires du cinéma de Jean-Luc Godard, je voudrais rendre visible le son entre les images. C'est à dire que l'espace (imaginaire, transitoire) entre les deux images contient la notion de mouvement et d'interaction qui renvoi au son.

Pour donner un exemple, dans le cinéma muet c'est l'ellipse entre deux plans successifs qui indique une notion de mouvement et induisent aussi du son. L'objectif serait d'utiliser ce procédé technique dans l'image fixe.

Pour cela, je vais choisir ou faire des images d'actions qui produisent du son. Par exemple le son récurrent dans

histoires du cinéma de Godard est celui de la machine à écrire qu'il utilise. Si je faisais le choix de cette action, je prendrais une image à un instant de l'action puis une autre à un autre instant. Ensuite je travaillerais le montage en superposition. Comme si du montage cinématographique je conservais uniquement le fondu.

André Bazin dans qu'est ce que le cinéma dit d'Étienne Jules - Marey qu'il pourrait être le précurseur du cinéma, mais qu'il s'est arrêté en cours et n'a pas reconstruit le mouvement.

Mais mon idée n'est pas d'étudier la physiologie du mouvement. Ce qui m'intéresse c'est de reconstruire le mouvement qui fabrique le son en deux images.

Cette image, imprimé en quatre par trois sur dos bleu serait encollé à la manière des publicités sur le pignon blanc du CEEAC visible de l'intérieur de l'espace d'exposition. Son format ferait référence à la projection cinématographique. Et je me demande à quel point cet élément même peut renvoyer au son dans la mesure ou dans une salle de cinéma l'amplification du son participe de l'effet d'illusion.